

LE SOUFISME (PARTIE 1 DE 2)

Évaluation: 3.4

Description: Tour d'horizon du soufisme et de la façon dont il diffère des enseignements de l'islam et les contredit. La première partie définit le soufisme, mentionne ses origines et explique en quoi il diffère de l'islam quant à la croyance en Dieu, au prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), au Paradis et à l'Enfer.

Catégorie: [Articles](#) [Sujets actuels](#) [Sectes que l'on attribue à l'islam](#)

par: Abdurrahman Murad (© 2009 IslamReligion.com)

Publié le: 19 Oct 2009

Dernière mise à jour le: 19 Oct 2009

Introduction

La plupart des gens ont déjà entendu parler des soufis et du soufisme, que ce soit dans un documentaire télévisé ou sur un site web que l'on a rendu le plus attrayant possible. On en parle lors d'émissions télévisées, des invités de talk shows en font mention et des politiciens s'intéressent à ce groupe. On n'a qu'à entrer le mot « soufi » dans n'importe quel moteur de recherche pour se retrouver devant des centaines de liens menant à des sites, vidéos et images de toutes sortes montrant des mystiques soufis dansant et tournant sur eux-mêmes au rythme de mélodies envoûtantes. Des images troublantes de vieillards soufis se plantant des couteaux dans la tête ou se soumettant à diverses tortures sont malheureusement trop répandues. Des gens cherchant à en connaître davantage sur l'islam peuvent ainsi se faire une idée totalement erronée de l'islam et des musulmans, car bien souvent, pour l'Occident, le soufisme et les soufis sont des synonymes d'islam et de musulmans.

Une des premières questions qui vient à l'esprit est : sont-ils vraiment musulmans et peut-on vraiment dire qu'ils appliquent l'islam? Avant de me prononcer, j'aimerais mentionner qu'il existe de nombreux sites web, articles et livres qui ont été créés et rédigés sur ce sujet, mais la plupart en parlent de façon hautement émotionnelle, ce qui nous fait douter de leur impartialité. Je fais donc ici une humble tentative d'écrire sur le soufisme un article se voulant strictement informatif, en mettant de côté toute idée préconçue.

Bien qu'ils ne constituent qu'une faible minorité, les soufis sont présents dans plusieurs pays, musulmans ou non. Ils ne constituent pas un seul groupe, mais sont divisés en divers ordres, dont les croyances et les pratiques diffèrent. Certains ordres sont plus importants que d'autres, et certains ont disparu au fil des ans. Parmi les ordres qui existent toujours, aujourd'hui, on peut nommer les Tijaani, les Naqshabandi, les Qadiri et les Shadhili, entre autres.

Les origines du soufisme

Au tout début, les enseignements soufis insistaient pour que chaque individu accorde une plus grande importance au côté spirituel de l'islam, car nombreux étaient ceux qui avaient perdu de vue cette noble ambition. Mais après un certain temps, de tristement célèbres soufis initièrent des pratiques qui, bien qu'étrangères à l'islam, furent accueillies favorablement par leurs disciples. Ces pratiques incluaient la danse, la musique, et même la consommation de hachisch.

Le grand érudit Ibn al-Jawzi a écrit, dans son ouvrage Talbis Iblis, sur l'origine du mot « soufi ». Il dit : « Ils se sont ainsi appelés en mémoire de la première personne ayant consacré toute sa vie à l'adoration de Dieu autour de la Ka'abah, dont le nom était Soufah. »

Ceux, donc, qui cherchaient à suivre son exemple décidèrent de s'appeler « soufis ».

Ibn al-Jawzi mentionne une autre raison pour laquelle ils auraient choisi ce nom. Il écrit : « Ils portaient des vêtements de laine. » La laine, en arabe, est appelée « souf »; et à cette époque, les vêtements de laine rêche étaient à la fois les moins dispendieux et les plus rugueux sur la peau. Bref, c'était le symbole de l'ascétisme. Tout cela pour dire que le mot « soufi » n'existait pas à l'époque du prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) et de ses compagnons, et n'est apparu que vers l'an 200 de l'hégire (i.e. 200 ans après la migration du Prophète de la Mecque vers Médine).

L'illustre érudit Ibn Taymiyyah mentionne que le soufisme est d'abord apparu à Basrah, en Irak, où des gens sont allés aux extrêmes dans leur adoration et dans leur renoncement aux choses matérielles de ce monde, comme cela ne s'était jamais vu nulle part ailleurs.[\[1\]](#)

Qu'est-ce que le soufisme?

Le soufisme est constitué d'une série de concepts et de pratiques qui vont de la pauvreté volontaire à l'isolement, la tromperie et les privations, en passant par le chant et la danse. Il se fonde sur un amalgame de différentes religions et philosophies comme les philosophies grecques, le zoroastrisme, le bouddhisme, le christianisme, l'hindouisme et l'islam. Les orientalistes et les soufis eux-mêmes y font référence en tant que « mysticisme islamique », afin de donner l'impression que l'islam est, en tout ou en partie, une religion dogmatique constituée uniquement de rituels insignifiants. La vraie nature du soufisme (ou tassawouf) s'oppose aux croyances auxquelles doit souscrire un musulman, ce que j'expliquerai plus loin lorsque je mentionnerai les croyances soufies en général.

Les caractéristiques du musulman

En matière de religion, le musulman se réfère toujours au Coran et aux narrations du prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), lesquelles forment ce qu'on appelle la sounnah. Dieu nous dit, dans le Coran :

« Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois que Dieu et Son messenger ont décidé d'une chose (pour eux), d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Dieu et à Son messenger s'égare, de toute évidence. » (Coran 33:36)

Le Prophète a insisté sur l'importance de suivre le Coran et la sounnah, et mis en garde contre le danger d'apporter des innovations au sein de la religion. Il a d'ailleurs dit : **« Quiconque fait une chose qui n'est pas conforme à ce que j'ai commandé (i.e. à la loi islamique) la verra rejetée. » (Sahih Mouslim)**

Ibn Mas'oud (un des compagnons du Prophète) a dit :

« Une fois, le Messenger de Dieu (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a tracé une ligne droite sur le sol, puis il a dit : « Voici le droit chemin de Dieu ». Puis, il a tracé de courtes lignes traversant de gauche à droite cette ligne centrale et a ajouté : « À l'intersection de chacune de ces lignes se tient un diable invitant les gens à emprunter cette voie transversale. » Puis il récita le verset coranique suivant, où Dieu dit :

« Voilà Mon chemin dans toute sa rectitude; suivez-le donc. Et ne suivez pas les autres sentiers, de crainte qu'ils ne vous écartent du (droit) chemin. » (Coran 6:153)

Ce hadith a été rapporté par Ahmad et an-Nasaï.

Le musulman doit donc obéir à Dieu et à Son messenger, qui constituent les plus hautes autorités, en islam. Il ne doit jamais suivre aveuglément des chefs religieux car en tant qu'être humain, il se doit de faire usage des facultés que Dieu lui a données et penser et réfléchir par lui-même. Le soufisme est un mouvement contraignant qui empêche ses fidèles de penser librement et d'avoir des opinions personnelles, tout en les soumettant à la volonté du « cheikh ». Comme l'ont affirmé certains soufis, « devant son cheikh, le fidèle doit se tenir comme le mort lorsqu'on le lave », i.e. qu'il ne doit jamais argumenter ni s'opposer à son jugement, tout en lui vouant une obéissance et une soumission totales.

Les véritables musulmans sont contents et satisfaits du nom « musulmans » que leur a donné Dieu. Dans le Coran, Il dit :

« Il vous a élus et ne vous a imposé aucune difficulté dans la religion, celle de votre père Abraham. Il vous a nommés « musulmans » dans ce (Livre), et même avant sa révélation... » (Coran 22.78)

Certains soufis insistent pour dire qu'ils sont musulmans, alors que d'autres s'identifient comme soufis et évitent de se dire musulmans.

Regard sur les croyances islamiques : la croyance en Dieu

Le musulman croit en l'unicité de Dieu; Celui-ci n'a aucun associé et nul n'est égal à Lui. Dieu dit, dans le Coran :

“Rien ne Lui ressemble.^[2] Il entend tout et voit tout. » (Coran 42:11)

Dieu est distinct de Sa création et n'en fait pas partie. Il est le Créateur, et tout le reste est Sa création.

On trouve chez les soufis un certain nombre de croyances erronées par rapport à Dieu, dont celles-ci :

a) ***Al-Houloul*** : selon cette croyance, Dieu, le Très-Haut, résiderait au sein de Sa création.

b) ***Al-It'tihaad*** : selon cette croyance, Dieu, le Très-Haut, ne ferait qu'un avec Sa création.

c) ***Wahdatoul-Woujoud*** : selon cette croyance, on ne devrait pas établir de distinction entre le Créateur et Sa création, car les deux ne formeraient qu'une seule et même entité.

Mansour al-Hallaj, un personnage très vénéré par les soufis, a dit : « Je suis Celui que j'aime et Celui que j'aime est moi; nous sommes deux âmes cohabitant dans le même corps. Si vous me voyez, c'est Lui que vous voyez; et si vous Le voyez, c'est moi que vous voyez. »^[3]

Mouhiyiddin Ibn Arabi, un autre personnage vénéré au sein du soufisme, est tristement célèbre pour ses déclarations suivantes : « Ce qui se trouve sous mes habits n'est nul autre que Dieu » et « Le serviteur est le Seigneur et le Seigneur est le serviteur. »^[4]

Ces croyances contredisent totalement le principe d'unicité de Dieu tel qu'établi par l'islam, lequel est strictement monothéiste. Ces doctrines soufies s'apparentent à certaines croyances chrétiennes, de même qu'à la croyance hindoue en la réincarnation. S.R. Sharda, dans son ouvrage intitulé « Sufi Thought » (Pensée soufie), écrit : « Dans la littérature soufie de la période post-timouride, on observe un important changement dans le contenu de la pensée, qui devient panthéiste. Après la perte de pouvoir, durant près d'un siècle, de l'orthodoxie islamique, en Inde (suite à l'invasion de Timour), le soufisme a eu le champ libre et ses fidèles se sont mis à frayer avec les « saints » hindous, qui exercèrent sur eux une très grande influence. De l'école

védantique Vaishnava, les soufis adoptèrent le monisme et le dévouement extrême, de même que le bhakti yoga. À cette époque, la popularité du panthéisme védantique atteignit son zénith, chez les soufis. »

Croyance au prophète de Dieu

Le musulman croit que le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) était le dernier des prophètes et messagers de Dieu. Il ne partageait pas les attributs divins et on ne doit donc jamais faire de lui un objet d'adoration; mais il doit être obéi et nul ne peut adorer Dieu autrement que comme lui nous l'a appris.

Les ordres soufis ont une grande variété de croyances relatives au prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui). Par exemple, certains soufis croient qu'il ne possédait pas le savoir que possèdent (prétendument) les aînés des ordres soufis. Al-Boustami, un cheikh soufi, a dit : « Nous avons pénétré dans une mer de savoir, sur le rivage de laquelle se sont tenus les prophètes et les messagers. »

D'autres soufis attribuent une sorte de divinité au Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), affirmant que toute la création fut créée à partir de la « lumière » du prophète Mohammed. Certains croient même qu'il fut la toute première création et qu'il est assis sur le Trône de Dieu; c'est ce que croyait Ibn Arabi et d'autres soufis qui vinrent après lui.

Croyance au Paradis et à l'Enfer

Les musulmans croient que le Paradis et l'Enfer existent déjà et sont deux séjours bien réels. L'Enfer est l'endroit où les mécréants seront châtiés, tandis que le Paradis est l'endroit où les pieux seront rétribués.

En général, les soufis croient que nous ne devrions pas demander à Dieu de nous accorder le Paradis. Ils prétendent même que le wali (tuteur, protecteur) ne devrait jamais le demander, car c'est là le signe d'un manque d'intelligence. Pour eux, le Paradis est une chose abstraite servant à recevoir des nouvelles de l'invisible de la part de Dieu et à amener le fidèle à tomber en amour avec Lui.

Quant à l'Enfer, les soufis croient que nul ne doit tenter d'y échapper. Selon eux, un vrai soufi ne craint pas le Feu. Certains croient même que si un de leurs chefs soufis crachait dans le Feu, ce dernier s'éteindrait (comme l'a prétendu Abou Yazid al-Boustami).

Footnotes:

[2]

There is no similarity whatsoever between the Creator and His creation in essence, in attributes or in deed. Il n'existe aucune similarité entre le Créateur et Sa création, ni dans leur essence, ni dans leurs attributs, ni dans leurs actions.

[3]

At-Tawaaseen, par Al-Hallaj

[4]

Al-Fatoohaatul-Makkiyyah & Al-Fatoohaat

L'adresse web de cet article:

<https://webcache001.islamreligion.com/fr/articles/1388/le-soufisme-partie-1-de-2>

Copyright © 2006 - 2026 IslamReligion.com. Tous droits réservés.